

## ÉCONOMIE-ENVIRONNEMENT

# Oupeye ne veut pas n'importe quoi sur le site de Chertal

Mauro Lenzini et Serge Fillot plaident pour un mixte d'industrie mais aussi d'éco-environnement

**L**e Port de Liège veut s'étendre sur Chertal », titrions-nous le 22 février dernier. Le président du Port, Willy Demeyer, plaide pour que le cocon soit levé sur la sidérurgie qui l'occupe et que le site devienne un Triligiport bis. Une annonce qui a suscité un certain émoi auprès des Oupeyens que les « deux » bourgmestres ont tenu à remettre dans le contexte.

Mauro Lenzini est le député-bourgmestre d'Oupeye. C'est sur sa commune que se trouve le site de Chertal. Et il a été fort surpris d'entendre que le Port de Liège voulait s'étendre sur les 186 hectares qui devraient bientôt être libérés de leur passé sidérurgique. Les habitants de Hermalle-sous-Argenteau ou de Vivegnis, qui jouxtent aussi le site, s'en sont également émus. Tout le monde se souvient en effet des problèmes de mobilité et de charroi causés par le nouveau Triligiport, ainsi que du nombre important de recours devant le Conseil d'État.

« Il ne faut pas inquiéter inutilement les riverains », précise Mauro Lenzini. Ni perturber un certain nombre d'investisseurs potentiels sur ce site exceptionnel. Il a donc écrit au ministre de l'économie wallonne, Jean-Claude Marcourt, pour savoir ce

qu'il en était exactement. Et ce dernier vient de lui répondre. Le ministre rappelle d'abord que le site est toujours, comme les hauts fourneaux serésiens, « sous cocon » jusqu'en 2019 et que celui-ci est toujours la propriété d'Arcelor Mittal. « Lorsqu'il aura rempli ses obligations de dépollu-

par de nombreux autres partenaires économiques, afin de savoir ce qu'il y avait lieu de faire des sites orphelins de la phase à chaud. « Les résultats de cette étude sont attendus pour la fin de l'année. Des orientations claires pourront être prises alors pour le site de Chertal. Et de faire le meilleur choix d'aménagement possible en concertation avec les autorités locales et en ayant pour but de maximiser l'emploi qui y sera créé. »

## PAS ASSEZ D'EMPLOIS CRÉÉS

Et le nombre d'emplois créés est effectivement un autre problème. On attendait beaucoup du Triligiport et on se rend compte aujourd'hui que le nombre d'emplois sur le site n'excèdera pas les 500. Et peut-être 2.000 si on y ajoute les emplois créés chez les différents sous-traitants. « En confiant les 3/4 des surfaces logistiques au groupe Jost, reprend Mauro Lenzini, on a mis un peu tous les œufs dans le même panier. Si demain ce groupe se délocalise, ce sera le désert. Un Triligiport bis, c'est vrai, a l'avantage de diversifier le risque. » Mais la commune d'Oupeye ne veut pas non plus que l'ensemble du site de Chertal soit dédié à l'industrie. Et elle avance d'autres possibilités (voir ci-contre).

LUC GOCHÉL



**« Il ne faut pas inquiéter les riverains inutilement »**

**Mauro Lenzini**  
Député-bourgmestre

tion, il reviendra alors à la Foncière liégeoise. »

Et c'est cette Foncière liégeoise (50 % Mittal et 50 % Région wallonne) qui décidera de la future affectation du site.

Dans le même temps, une étude a été confiée à la SPI, chapeautée



Les 186 hectares devraient bientôt être libérés de leur passé sidérurgique. © M.C.

**Serge Fillot**

## Et un RAVeL pour relier Liège et Visé

Serge Fillot est bourgmestre faisant fonction d'Oupeye, mais aussi membre de la Foncière liégeoise, qui va récupérer les terrains après dépollution. Et pour lui, il faut faire la distinction entre les terrains situés le long du canal Albert et ceux du côté de la Meuse.

« Du côté du canal Albert, cela représente 120 hectares idéalement situés pour accueillir de la logistique. C'est le double de surface du Triligiport actuel et il y a là de quoi contenter de nombreux projets industriels. »

Pour les 67 hectares restants, situés le long de la Meuse, Serge Fillot a une autre idée. « On pourrait y aménager des activités plus douces qui impacteraient moins la population locale comme un parc artisanal, des activités tertiaires, des bureaux et même de



Serge Fillot, bourgmestre ff. © LEM

l'habitation, explique-t-il. Et en profiter pour prévoir une zone-tampon entre le site et le village de Hermalle. »

## LES CYCLISTES HOLLANDAIS

Mais l'idée maitresse du bourgmestre f.f. est de prévoir le long de la Meuse un nouveau RAVeL qui relierait enfin Liège à Visé et

Maastricht directement. « J'habite à côté du Comte de Mercy, explique-t-il. Et tous les week-ends, je vois des cyclistes hollandais qui sont perdus en arrivant là car ils doivent changer de pont, de rives et de fleuves pour gagner Liège. Avec un Ravel partant de Coronmeuse ou de l'Île Monsin et restant le long de la Meuse durant tout son parcours, ce serait beaucoup plus simple et il permettrait de retisser le lien perdu entre Liège et Visé. » Tout juste faudrait-il prévoir un petit ouvrage d'art du côté de la place Licourt ou du pont de Wandre.

À tout qui il parle de cette idée, Serge Fillot reçoit un accueil favorable. Il faut dire que pour relier actuellement Liège à Maastricht à vélo, il faut vraiment s'y connaître... ●

L.G.

## SOUMAGNE - MOBILITÉ

# De gros travaux rue Pierre-Curie

À Soumagne-Bas, de gros travaux vont avoir lieu cette année. D'abord au mois de mai, dans le haut de la rue Rafhay, de la Voie des Bœufs jusqu'au carrefour à Olne. Là, il s'agira d'un simple râclage et de la pose d'un nouveau revêtement. Durée prévue des travaux : dix jours.

Mais c'est la suite qui sera plus conséquente : à partir du début août, le Service Public de Wallonie (SPW) procédera à des travaux de réfection rue Pierre-Curie, à partir du passage pour piétons en face de l'école communale, jusqu'à hauteur de la Voie des Bœufs, où interviendront aussi l'AIDE (Association Intercommunale pour le Développement et l'Épuration) et la SWDE (Société Wallonne des Eaux), laquelle posera de nouvelles canalisations pour les eaux. Là, la durée sera plus importante : on évoque 70 jours ouvrables, c'est-à-dire de trois à quatre mois calendrier. Les travaux se feront par demi-chaussée mais nécessiteront quand même la mise en place de déviation pour les automobilistes.

Objectif de ces travaux : réfection en profondeur de la voirie et des trottoirs, renouvellement des raccordements d'eau et aménagement de chicanes pour ralentir le trafic.

## MANQUE DE COMMUNICATION ?

Jean-Marie Vliex, qui exploite depuis 14 ans la friperie « Au Cornet Doré », et qui est installé rue Pierre-Curie, à côté de l'église, déplore le



Place Ferrer, les potelets jaunes, photographiés ici en août 2015, font toujours jaser... © Thomas van Ass

manque de communication de la commune dans ce dossier. « À l'été 2015 déjà, nous avons vu la Région wallonne procéder à des aménagements routiers et de parking sur la place, sans jamais avoir été prévenus. Les horribles potelets jaunes qui avaient alors été placés sont toujours là, mais ils ont noirci. À l'époque, la bourgmestre Chantal Daniel avait reconnu ce manque de communication. Mais voilà que ça

recommence : c'est en janvier dernier, par des clients, que j'ai appris que de gros travaux de réfection de la rue Pierre-Curie allaient avoir lieu, pour une durée de 70 jours. »

S'il ne nie pas l'utilité des travaux qui vont être réalisés rue Pierre-Curie, il se demande également quand la place Ferrer et l'entrée de la rue Pierre-Curie seront réaménagées en profondeur.

« Il faut voir l'état des trottoirs, par exemple. Mais il faut aussi un vrai réaménagement de tout le centre de Soumagne, y compris pour les voiries, jusqu'au carrefour de la Plume. Un réaménagement dont il paraît qu'on parlait déjà... en 1974 ! »

En fait, il a un peu le sentiment que les habitants de Soumagne-Bas sont les laissés pour compte de la commune... ●

CHARLES LEDENT

## SPRIMONT

# L'ex-recteur de Banneux est décédé



L'abbé Joseph Cassart devant le site marial de Banneux. © C.F.

C'est une vie bien remplie qui vient de se clôturer ce dimanche à la clinique de l'Espérance de Montegnée. L'abbé Joseph Cassart s'y est éteint à l'âge de 78 ans. Ordonné prêtre en 1962, il fut successivement vicaire à Loncin (62-69), aumônier des jeunes (69-77), curé à Avennes-Braives (77-82) avant de devenir le président du Grand Séminaire de Liège (82-94) et surtout recteur du sanctuaire de Banneux de 1994 à 2008 avant de terminer sa carrière comme prêtre auxiliaire à la pastorale de Chaudfontaine-Trooz.

« Il a marqué des milliers de jeunes, dans les années 60 et 70, expliquait hier le vicaire général

Alphonse Borrás. Par son engagement dans les mouvements de jeunes, et surtout à la Jeunesse Étudiante Chrétienne. À la demande de Mgr van Zuylen, il dirigea la réouverture du Séminaire durant 12 ans. Avant de prendre la responsabilité du sanctuaire Banneux N-D, un des hauts lieux de la pastorale dans notre diocèse. »

Il repose au presbytère de Ninane (visites de 15 à 20h ces lundi et mardi). Les funérailles seront célébrées ce mercredi 8 mars à 10h en l'église de Vaux-sous-Chèvremont. Elle seront présidées par Mgr l'évêque Jean-Pierre Delville. ●

L.G.